



RESEARCH ARTICLE

LA SOCIALISATION DES PRATIQUES SPORTIVES : LES EFFETS DU SOUTIEN ET DE L'INFLUENCE DES PARENTS SUR LA FORMATION DU GOUT SPORTIF DES JEUNES AU SEIN L'UNIVERSITE BASKETBALL SCHOOL (UBS) DE SAINT-LOUIS

Abdoul Wahab Cisse¹, Hameth Dieng¹ and Ismaïl Mazib Faty²

1. Sociologie Université Gaston Berger De Saint-Louis.
2. Management Du Sport Université Gaston Berger De Saint-Louis.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 11 August 2025
Final Accepted: 13 September 2025
Published: October 2025

Key words:-

soutien parental, socialisation, motivation, sport des jeunes, famille, goût sportif, Sénégal

Abstract

This study examines the influence of parental support and parental influence on the development of sport preference among young athletes enrolled at the University Basketball School (UBS) in Saint-Louis, Senegal. Using a quantitative approach, data were collected from a sample of thirty adolescents (15 girls and 15 boys, aged 14 to 15) through a structured questionnaire. Correlation and linear regression analyses were performed to identify the familial determinants of sport motivation. The findings indicate that parental support has a stronger effect ($\beta = 0.489$) than parental influence ($\beta = 0.422$), together explaining 78.2% of the variance in sport preference. These results highlight that young athletes' motivation and engagement are largely shaped by a supportive and caring family environment. Theoretically, the study confirms the relevance of family socialization models and Self-Determination Theory in understanding the emergence of sport preference. Practically, it advocates for greater parental involvement in youth sport programs, emphasizing positive engagement that fosters enjoyment, perseverance, and holistic development within educational and athletic settings.

"© 2025 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

La formation des jeunes athlètes ne dépend pas uniquement des dispositifs institutionnels mis en place par les structures sportives de haut niveau, telles que l'Université Basketball School (UBS) de Saint-Louis. Leur trajectoire est également façonnée par le cadre familial, au sein duquel les parents occupent une place déterminante. Ceux-ci contribuent, par leurs pratiques et leurs représentations, à l'orientation des aspirations sportives, au soutien matériel et affectif, ainsi qu'à la gestion du double projet académique et sportif. De ce fait, l'implication parentale, qu'elle soit bienveillante et stimulante ou, au contraire, contraignante et génératrice de pressions, influence directement la motivation, la persévérance et les perspectives de réussite des pensionnaires de l'ubs.

Les travaux en sociologie du sport soulignent que l'action des parents oscille entre deux pôles : d'un côté, ils apparaissent comme des facilitateurs en apportant encouragements, encadrement et ressources ; de l'autre,

ils peuvent devenir une source de tension lorsque leurs attentes sont excessives ou que leur investissement émotionnel et financier exerce une pression démesurée sur les jeunes. Dans le contexte sénégalais, où le sport de haut niveau est souvent perçu comme une voie privilégiée de promotion sociale, analyser l'impact de cette influence familiale s'avère essentiel pour comprendre les dynamiques qui relient milieu familial, institutions sportives et projets de carrière. En outre, les goûts sportifs des jeunes ne sont pas le fruit de choix strictement individuels. Ils s'inscrivent dans un processus de socialisation au sein duquel la famille, et en particulier les parents, joue un rôle de premier plan. Les préférences disciplinaires, la manière d'appréhender le sport comme pratique de loisir ou comme possible profession, ainsi que les représentations qui en découlent sont en grande partie façonnées par les pratiques et valeurs transmises dans l'environnement familial. À l'UBS de Saint-Louis, où se regroupent des jeunes engagés dans une double formation académique et sportive, cette influence parentale semble particulièrement structurante. Elle peut se traduire par une orientation affirmée vers le basketball au détriment d'autres disciplines, par une valorisation du sport comme vecteur d'ascension sociale ou encore par la reproduction d'habitus sportifs hérités de la trajectoire familiale. Toutefois, la manière dont ces mécanismes parentaux façonnent effectivement les goûts sportifs des pensionnaires, qu'ils agissent de leurs préférences disciplinaires, de leur rapport au sport comme activité professionnelle ou comme simple loisir, reste encore peu étudiée.

C'est l'économie de tout cet argumentaire qui nous conduit à la problématique du soutien et de l'influence parentale sur les goûts sportifs (identité sportive et trajectoire de formation) des jeunes pensionnaires de l'UBS de Saint-Louis. De cette problématique découle la question de recherche principale (Qp) suivante : Comment le soutien et l'influence des parents contribue-t-ils à la formation et à l'orientation des goûts sportifs des jeunes pensionnaires de l'Université Basketball School de Saint-Louis ? De ce fait, cette question principale est scindée à deux questions spécifiques : quel est l'effet du soutien parental sur le goût sportif des pensionnaires de l'UBS de Saint-Louis (Qs1) ? ; quel est l'effet de l'influence parentale sur le goût sportif des pensionnaires de l'UBS de Saint-Louis (Qs2) ? En guise de réponse à notre question de recherche, nous emmènerons l'hypothèse principale (Hp) selon laquelle, l'implication parentale, à travers le soutien, et l'influence à des effets positivement déterminants sur les goûts sportifs des jeunes pensionnaires de l'UBS. En guise d'hypothèses spécifiques nous avons : le soutien parental exerce un effet positif et significatif sur le goût sportif des pensionnaires de l'UBS de Saint-Louis (Hs1) ; l'influence parentale exerce un effet positif et significatif sur le goût sportif des pensionnaires de l'UBS de Saint-Louis (Hs2).

Ces effets orientent non seulement leurs préférences disciplinaires, mais aussi leur rapport au sport comme projet professionnel ou comme pratique de loisir. Ainsi, l'objectif principal de cette étude est d'analyser de manière sociologique les effets des parents sur la construction et l'orientation des goûts sportifs des jeunes pensionnaires de l'UBS, afin de mettre en évidence les logiques familiales qui façonnent leurs choix sportifs et leurs représentations du sport comme trajectoire identitaire et professionnelle. De cet objectif principal, nous tirons deux objectifs spécifiques qui sont : analyser à quel point le soutien parental exerce un effet sur le goût sportif des pensionnaires de l'UBS de Saint-Louis (Obs1) ; analyser le degré d'effet de l'influence parentale sur le goût sportif des pensionnaires de l'UBS de Saint-Louis (Obs2).

Pour une meilleure compréhension de notre objet d'étude, nous commencerons par un cadre théorique sur la question, ensuite décrire la méthodologie déployée dans cette étude et enfin présenter et discuter les résultats de l'étude empirique.

Cadre théorique:-

La littérature sociologique autour de la question du goût sportif est dans la majorité accentuée sur les facteurs influençant la socialisation du sport. Ces facteurs peuvent aussi bien être des facteurs internes à l'individu que des facteurs externes. Parmi ceux-ci figure l'environnement immédiat, l'habitus et le capital culturel, la distinction et la légitimité, la médiatisation et les déterminants sociodémographiques et spatiaux. Sans prétendre à l'exhaustivité, ces aspects sont les théories causales les plus rencontrées dans la littérature sociologique du sport..

L'environnement immédiat:-

Il est essentiel de noter que le goût pour le sport est un phénomène qui est acquis et influencé par un facteur extérieur. Comme le dirait les sociologues, c'est le produit d'un processus social complexe, le fruit de notre socialisation et de notre position dans l'espace social. Ce qui fait qu'il peut être influencé par notre environnement immédiat (famille, école, pairs, etc.). La famille est le premier facteur de développement des goûts sociaux pour le sport et d'ailleurs la plus puissante. Généralement, les parents sont les plus fidèles agents sportifs des jeunes dans leur parcours sportif. En ce sens, les travaux scientifiques (Uijtendewilligen, 2017; Danioni et

al, 2019; Petersen et al, 2020) sur la socialisation familiale mettent en évidence le fait que les parents soient fréquemment les premiers agents d'exposition aux pratiques sportives à travers la co-participation, la mise à disposition de ressources matérielles et l'organisation logistique (inscriptions, transport). La famille structure les opportunités initiales d'engagement. En effet, il transmettent leurs capitaux (économique, culturel, social) et leurs habitus. Les jeunes dont les parents sont des pratiquants des activités sportives, ou amateurs de cette activité, ont de fortes chances que ceux-ci développent des affections pour le sport ou discipline pour laquelle les parents ont des affinités. La littérature signale aussi qu'une association positive entre les comportements parentaux (pratique, soutien, encouragement) et l'activité des enfants, mais la force de cette association varie et est souvent modérée par des facteurs contextuels. Par ailleurs, les objectifs parentaux (orientation vers la performance vs. Valorisation du plaisir) façonnent les motivations et les risques d'épuisement ou d'abandon chez les jeunes sportifs. D'une manière générale, le milieu d'évolution impact fortement sur les affections du jeune pour le sport d'influence de ce milieu. À côté de la famille, l'école constitue un environnement immédiat qui contribue à la socialisation sportive. L'école est un lieu de reproduction sociale, mais aussi de découverte.

Elle joue un rôle structurel dans l'élargissement des horizons sportifs en proposant une palette d'activités et en développant des compétences motrices de base nécessaires à la pratique. L'éducation physique et sportive (EPS) expose les individus à une palette de sports. Cependant, les sports enseignés, la manière de les enseigner et les valeurs qu'ils portent (performance, coopération, élitisme) ne sont pas neutres. Ils reflètent souvent les normes des classes dominantes. Les revues empiriques montrent que des programmes scolaires bien conçus peuvent accroître l'activité physique et susciter un intérêt durable, mais l'effet sur le goût pour un sport particulier reste moins documenté. La qualité pédagogique notamment l'accent sur le plaisir, l'autonomie et l'inclusion apparaît déterminante. Une pédagogie centrée sur la performance tend à exclure et à décourager certains publics, en particulier les adolescentes. Les effets scolaires sont donc souvent conditionnels à la conception et à la mise en œuvre des dispositifs d'eps (Dudley et al, 2011; Trudeau & Shephard, 2008). À ces deux éléments de l'environnement immédiat des jeunes, les pairs sont primordiaux dans la socialisation sportive des jeunes.

À l'adolescence, les pairs prennent une importance grandissante dans la construction et la consolidation des goûts sportifs. Les dynamiques de groupe, l'appartenance à une équipe et les normes sociales du groupe influencent non seulement la fréquence de pratique, mais aussi le choix entre sports collectifs et individuels. Le soutien social émanant des amis est corrélé à un maintien plus soutenu de l'activité, tandis que la pression normative peut, selon les cas, encourager l'intégration ou provoquer le rejet d'une pratique non valorisée par le groupe. Les études récentes mettent également en lumière l'importance des réseaux sociaux contemporains dans la médiation de ces influences (Marqués-Sánchez et al, 2021; Lin et al, 2024). Néanmoins, il est important de souligner que ces facteurs ont un certain nombre d'interactions entre eux. Un constat reproductible est que les effets de la famille, de l'école et des pairs ne s'additionnent pas mécaniquement mais se combinent de façon interactive. Par exemple, un fort soutien parental peut compenser une offre scolaire limitée ; inversement, des pairs motivants peuvent pallier un faible capital sportif familial. Les recherches montrent aussi que le genre et le statut socio-économique modulent ces interactions produisant des trajectoires distinctes : les filles et les jeunes de milieux moins favorisés sont particulièrement sensibles aux barrières structurelles (coût, transport, représentation) et aux styles pédagogiques (Eime et al, 2013; Petersen et al, 2020).

D'une manière générale, les conclusions empiriques montrent que les politiques et interventions les plus prometteuses sont celles qui opèrent simultanément à plusieurs niveaux comme le fait de renforcer les capacités parentales (soutien logistique et affectif), améliorer la qualité et l'inclusivité de l'eps (programmes multisports, pédagogie axée sur le plaisir) et enfin de favoriser des cadres où les pairs peuvent jouer un rôle positif (groupes d'initiation, activités collectives accessibles). De plus, des mesures ciblées pour réduire les obstacles économiques et géographiques, ainsi que des stratégies spécifiques pour encourager la participation des filles, sont recommandées pour atténuer les inégalités observées (Dudley et al, 2011; Petersen et al., 2020).

Cependant, il faut noter que la littérature sur l'influence de l'environnement immédiat sur les goûts sportifs révèle quelques limites. En effet, la majorité des études disponibles est de nature corrélationnelle, ce qui limite les inférences causales ; les études longitudinales et les évaluations d'interventions restent relativement peu nombreuses. Par ailleurs, nous revenons aussi dans la littérature une hétérogénéité méthodologique (mesures auto-rapportées vs objective, échantillons variés, définitions divergentes de « préférence ») qui complique les synthèses quantitatives. Enfin, l'émergence des espaces numériques et des nouvelles formes de sociabilité appelle des

investigations supplémentaires sur la manière dont les réseaux en ligne reconfigurent l'influence des pairs et la diffusion des pratiques sportives (Uijtendewilligen, 2017; Lin et al, 2024).

L'habitus et le capital culturel:-

Les travaux inspirés par Pierre Bourdieu soulignent que les goûts sportifs ne sont pas de simples préférences individuelles mais s'ancrent dans des dispositions durables (habitus) et dans des ressources différenciées (capital culturel) (Tomlinson, 2004 ; Piercey, 2016). Ces deux concepts permettent d'éclairer la manière dont la socialisation sportive participe à la reproduction ou à la reconfiguration des hiérarchies sociales, en fonction de la place des individus dans le champ sportif (Warde, 2006). L'habitus, renvoie à un ensemble de schèmes incorporés qui orientent les pratiques, influencent le rapport aux sports dès l'enfance. Autrement dit, les manières de bouger, de ressentir et d'évaluer qui orientent la tendance d'un individu à privilégier certains sports plutôt que d'autres. De façon empirique, plusieurs études qualitatives et longitudinales montrent que l'habitus se construit tôt (famille, socialisation scolaire, trajectoires locales) et se manifeste par des répertoires corporels et des inclinations pratiques. Par exemple, des études empiriques indiquent que les styles corporels, les préférences pour des activités collectives ou individuelles et le rapport à la compétition sont façonnés par ces dispositions incorporées (Niu et al, 2023). Toutefois, comme le rappellent Piercey (2016) et Tomlinson (2004), l'habitus ne détermine pas mécaniquement les pratiques et penchants. Il structure des probabilités d'action qui peuvent être ajustées à la faveur de trajectoires biographiques ou de mobilités sociales.

Le capital culturel joue également un rôle central dans la structuration des goûts sportifs. Warde (2006) a montré que les individus disposant d'un capital culturel élevé privilégient souvent les sports socialement valorisés, tels que le tennis ou le golf, alors que les pratiques plus populaires (football, sports de combat) sont associées à d'autres configurations de capitaux. Yaish (2012) confirme que le capital culturel, mesuré par le niveau d'éducation et les pratiques culturelles, influence fortement la probabilité de s'orienter vers des activités physiques reconnues comme « légitimes ». Cette relation n'est toutefois pas uniforme : elle varie selon les contextes nationaux et historiques, comme l'illustrent les analyses comparatives menées par Hashemi (2018) dans sa revue systématique sur capital culturel et comportements de santé. Tout comme les facteurs environnementaux, l'habitus et le capital culturel interagissent. En effet, l'articulation entre habitus et capital culturel contribue à expliquer la reproduction sociale des goûts sportifs. Walker (2022), à travers une analyse de classes latentes inspirée de Bourdieu, montre que la combinaison d'un habitus sportif familial et d'un capital culturel élevé favorise la transmission de préférences valorisées socialement. Cependant, des recherches mettent en évidence des recompositions : par exemple, Smith (2019) observe que les trajectoires migratoires et les contacts interculturels reconfigurent les dispositions et modifient les usages du capital culturel dans le sport. Il nous semble important de souligner que la littérature récente souligne que les effets de l'habitus et du capital culturel ne sont pas figés.

Dans certains contextes, les politiques éducatives et communautaires tendent à démocratiser l'accès à des sports autrefois réservés, atténuant ainsi la corrélation entre capitaux et préférences (Niu et al., 2023). À l'inverse, la marchandisation et la médiatisation de certaines disciplines peuvent renforcer leur statut distinctif et raviver des logiques de distinction (Warde, 2006). Smith (2019) insiste également sur le rôle croissant des environnements numériques, qui multiplient les opportunités d'exposition et redessinent les formes de capital culturel mobilisées autour du sport. Cependant, comme toute théorie, celles-ci présentent des limites. Sur le plan méthodologique, plusieurs auteurs signalent les difficultés de mesure du capital culturel appliqué spécifiquement au sport. Hashemi (2018) note que la plupart des études se contentent d'indicateurs indirects (niveau scolaire, pratiques culturelles générales) sans capter les formes incarnées ou objectivées du capital sportif. Walker (2022) appelle ainsi à développer des instruments plus fins et à mobiliser des données longitudinales pour saisir les transformations de l'habitus dans le temps. D'une manière générale, les recherches empiriques et systématiques montrent que les goûts sportifs sont largement structurés par l'habitus et le capital culturel, tout en laissant place à des recompositions liées aux trajectoires de vie, aux contextes nationaux et aux dynamiques contemporaines de globalisation et de médiatisation. Ces résultats confirment la pertinence des outils bourdieusiens pour analyser la dimension sociale des préférences sportives (Tomlinson, 2004 ; Piercey, 2016 ; Warde, 2006).

La distinction et la légitimité:-

Toujours dans l'optique des théories du goût sportif, les sociologues avancent les questions de la distinction et de la légitimité culturelle. Selon le paradigme Bourdieusien, la distinction renvoie à la manière dont les préférences culturelles servent à marquer des positions sociales et à légitimer des hiérarchies symboliques. Dans le champ sportif, cette perspective considère que certains sports acquièrent un statut « légitime » et distinctif (p. Ex.

Tennis, golf, équitation) tandis que d'autres restent socialement « populaires » (p. Ex. Football), et que ces positionnements contribuent à la reproduction des inégalités culturelles et de classe (Bourdieu, 1984; Warde, 2006). Ainsi le penchant ou le goût de certains pour un sport ou l'autre serait en partie déterminé par l'appartenance socio-culturelle. Ce qui fait la question de l'habitus évoquée plus haut refait surface. Autrement dit, le « goût sportif » se construit donc par l'interaction entre habitus, capitaux (culturel, économique, social) et la structure du champ sportif. Par ce prisme, la pratique ou la consommation d'un sport joue le rôle d'un signe distinctif qui signale l'appartenance à une fraction sociale disposant des ressources et des compétences reconnues comme légitimes (Bourdieu, 1984; Tomlinson, 2004). Cette logique explique pourquoi des pratiques sportives possèdent une valeur symbolique inégale et servent de capital culturel convertissable en prestige social. Tous ces paramètres concourent à la légitimation du sport.

La légitimité d'un sport est produite et reproduite par des institutions (écoles, médias, clubs élitistes, systèmes de formation) et par des pratiques de distinction symbolique (langage, règles vestimentaires, lieux de pratique). Warde (2006) montre que l'intégration d'un sport dans les routines culturelles « légitimes » dépend autant des ressources matérielles (accès aux équipements, coûts) que de la reconnaissance symbolique accordée par les instances éducatives, médiatiques et associatives ; ces mécanismes institutionnels renforcent la hiérarchisation entre sports.

Les études empiriques sur la distribution des pratiques sportives confirment des corrélations récurrentes entre niveau de capital culturel (éducation, pratiques culturelles) et participation à des activités considérées comme « légitimes » ou distinctives (Warde, 2006; études empiriques sur les champs sportifs). Des analyses quantitatives (cartographies des pratiques) et qualitatives (ethnographies de clubs, entretiens) montrent que les milieux socialement favorisés sont surreprésentés dans certains sports et qu'ils mobilisent ces pratiques comme marqueurs de distinction, tandis que les sports de masse conservent un rôle central comme vecteurs d'intégration sociale et d'identification collective (voir synthèses et tests empiriques de la théorie de Bourdieu appliquée au sport).

Toutefois, la relation entre ces aspects et le goût sportif n'est pas homothétique ni immuable. Depuis quelque temps, on observe des reconsiderations de position sous l'effet de la mondialisation, de la commercialisation sportive et des politiques publiques de démocratisation. Certaines études récentes montrent des phénomènes d'« omnivorité » culturelle (des individus aisés participant à une large palette d'activités) qui complexifient la simple dichotomie haut/bas, et soulignent que les hiérarchies sportives varient selon les contextes nationaux et historiques (Walker, 2022). Par ailleurs, la médiatisation et les industries sportives peuvent soit renforcer, soit diluer la légitimité de pratiques spécifiques selon leur mise en scène et leur valorisation commerciale.

Ainsi, l'étude des processus de légitimation sportive met en lumière des mécanismes de reproduction sociale (transmission familiale du capital culturel sportif, accès différencié aux lieux et réseaux), mais aussi des stratégies actives de distinction ou d'appropriation par des groupes périphériques cherchant à gagner en reconnaissance symbolique. Ces dynamiques renvoient à la fois à la conservation des hiérarchies et à des possibilités de mobilité symbolique, selon la capacité des acteurs à convertir capital économique en capital culturel sportif ou à investir des pratiques nouvelles.

Cependant, les travaux existants souffrent de limites méthodologiques récurrentes : difficulté à mesurer finement le capital culturel « sportif » (formes incarnées vs objectivées), prédominance d'études dans quelques pays occidentaux, et hétérogénéité des approches (quantitatives vs qualitatives). Les recherches futures gagneraient à développer des instruments mesurant spécifiquement la légitimité culturelle dans le sport, des études longitudinales pour suivre les transformations de statut d'un sport, et des comparaisons internationales pour identifier les facteurs contextuels qui modulent la distinction.

En résumé, la perspective de la distinction et de la légitimité culturelle offre un cadre heuristique puissant pour comprendre pourquoi certains sports servent d'instruments de distinction sociale et comment les institutions et les capitaux produisent et maintiennent ces hiérarchies. Toutefois, les transformations récentes du champ sportif (commercialisation, politiques d'accès, numériques) invitent à nuancer et à actualiser cette analyse par des études empiriques exigeantes et comparatives.

La médiatisation:-

Toujours dans l'analyse des facteurs d'influence du goût sportif, les médias jouent aussi un rôle important. C'est le phénomène de la médiatisation du sport. La médiatisation désigne le processus par lequel les pratiques sportives s'orientent vers les logiques et formats médiatiques, ce qui modifie leur visibilité et leur valeur symbolique. Dans ce domaine, les travaux de Hepp (2013) et de Frandsen (2017) montrent que la médiatisation restructure le champ

sportif en influençant la hiérarchie des goûts et en façonnant les manières de consommer le sport (Hepp, 2013; Frandsen, 2017). En fait les médias fonctionnent par exposition et cadrage de certains sports reçoivent une couverture disproportionnée. Ce qui augmente leur visibilité et renforce leur statut culturel. Pilar et al. (2019), dans une revue systématique, soulignent que la médiatisation agit comme un puissant facteur d'agenda-setting, tandis que Billings et Hardin (2014) mettent en évidence l'importance du cadrage journalistique et de la narration dans la construction de l'attrait pour certains sports (Pilar et al, 2019; Billings & Hardin, 2014).

La stratification médiatique des athlètes joue un rôle majeur dans la formation des goûts sportifs. Pegoraro (2010) et Sanderson (2011) montrent que les vedettes médiatisées deviennent des modèles sociaux, influençant les préférences et les comportements d'adhésion à certains sports (Pegoraro, 2010; Sanderson, 2011). Les réseaux sociaux amplifient cet effet en donnant aux athlètes un rôle direct de « micro-influenceurs » auprès de leurs communautés (Abeza et al, 2023). En ce sens les réseaux sociaux apportent des contributions non négligeables. Les plateformes numériques (Twitter, tiktok, Instagram) introduisent de nouvelles logiques dans la diffusion des goûts sportifs. Abeza et al. (2023), dans une revue critique, observent que la consommation de contenus sportifs sur les réseaux sociaux renforce l'engagement, mais fragmente aussi les publics et introduit des biais algorithmiques. De même, Hutchins et Rowe (2012) soulignent que la « sport digital culture » reconfigure les hiérarchies traditionnelles en donnant de la visibilité à des disciplines auparavant marginalisées (Abeza et al, 2023; Hutchins & Rowe, 2012). Dès lors, la médiatisation quel que sa nature et forme, contribue à la commercialisation et à la consommation du sport.

La médiatisation est intimement liée à la commercialisation du sport. Boyle et Haynes (2009) rappellent que les droits télévisés et le packaging médiatique transforment les sports en produits marchands, accentuant la préférence pour les disciplines « télévisuellement attractives ». Dans le même sens, Frandsen (2017) explique que la logique du spectacle redéfinit les critères de légitimité et influence directement les goûts du public (Boyle & Haynes, 2009; Frandsen, 2017).

Cependant, si la médiatisation stimule l'intérêt et la consommation, ses effets sur la pratique sportive effective demeurent ambivalents. Pilar et al. (2019) montrent qu'il existe une corrélation entre exposition médiatique et intentions de pratique, mais Tian (2023) nuance ce lien en insistant sur le rôle des contraintes matérielles et sociales. L'intérêt suscité par les médias ne se traduit donc pas automatiquement en participation active (Pilar et al, 2019; Tian, 2023). Sous un autre angle, nous pouvons dire que les effets de la médiatisation varient selon les caractéristiques sociales. Messner et Cooky (2010) documentent la sous-représentation persistante des sports féminins, ce qui contribue à reproduire des inégalités de goûts selon le genre. Pegoraro (2010) et Abeza et al. (2023) montrent également que les jeunes générations, très actives sur les réseaux sociaux, développent des préférences façonnées par des logiques virales. Le statut socio-économique joue enfin un rôle décisif, conditionnant la capacité de transformer un goût médiatisé en pratique réelle (Messner & Cooky, 2010; Pegoraro, 2010; Abeza et al, 2023).

Donc face, à l'influence de la médiatisation du sport, les organisations sportives ne subissent pas passivement cette exposition, elles développent aussi des stratégies de pilotage et de protection. O'Boyle (2023) décrit des logiques « défensives » où clubs et fédérations cherchent à contrôler leur image et à orienter la couverture médiatique. Ce jeu stratégique crée des boucles de rétroaction : les médias influencent les goûts, mais les institutions sportives adaptent leurs contenus pour répondre à ces goûts (O'Boyle, 2023).

Néanmoins, comme les théories précédentes, l'effet de la médiatisation sur les goûts sportifs présente des limites. En effet, la recherche empirique sur la médiatisation et les goûts sportifs reste marquée par des limites méthodologiques. Abeza et al. (2023) notent une forte hétérogénéité dans les méthodes (enquêtes, analyses de réseaux sociaux, études qualitatives) et insistent sur la nécessité d'approches longitudinales. Pilar et al. (2019) appellent également à des analyses comparatives internationales pour saisir les variations contextuelles des effets de la médiatisation (Abeza et al, 2023; Pilar et al, 2019). En résumé, la médiatisation est un facteur structurant dans la formation des goûts sportifs : par l'exposition, la stratification, les réseaux sociaux et la logique marchande, elle reconfigure en profondeur la hiérarchie des préférences. Toutefois, ses effets sont modulés par des variables sociales, institutionnelles et économiques, ce qui appelle des analyses plus fines et comparatives (Boyle & Haynes, 2009; Abeza et al, 2023; Pilar et al, 2019).

La sociodémographiques et l'espace:-

La littérature sociologique du sport montre que les goûts et les pratiques sportives résultent d'un jeu complexe entre caractéristiques individuelles (âge, sexe, niveau d'éducation, revenu, origine), contraintes matérielles et configurations spatiales (proximité des équipements, qualité du milieu bâti, répartition territoriale des offres). Comprendre la formation des préférences sportives exige donc d'articuler variables sociodémographiques et conditions d'accès spatiales, car ces dimensions s'influencent mutuellement et produisent des inégalités de participation et de choix. (Pharr, 2020; Hopkins et al., 2022). L'âge apparaît comme un déterminant majeur : la propension à pratiquer et les préférences évoluent nettement au cours de la vie — plus élevées chez les jeunes adultes et décroissant avec l'avancée en âge —, et certains sports sont genrés par âge (jeunes davantage pour les sports d'équipe/spectaculaires; adultes pour la course, le fitness) (Pharr, 2020; Tebar et al., 2023). Les politiques ciblant des cohortes spécifiques doivent donc tenir compte de ces trajectoires développementales (Knoester, 2024).

Le genre structure fortement les goûts sportifs : les études montrent des taux de participation et des préférences différents entre femmes et hommes, souvent liés à des facteurs sociaux (normes, sécurité, disponibilité d'offres adaptées) et médiatiques (visibilité genrée) (Pharr, 2020; Messner & Cooky, 2010 synthétisé dans revues récentes). Les filles et femmes sont particulièrement sensibles aux barrières d'accès et aux cadrages pédagogiques, ce qui influence leurs choix (Grasaas, 2025). Le niveau d'éducation et le revenu expliquent une part substantielle des variations dans les goûts sportifs. Des individus à plus haut capital économique et culturel sont surreprésentés dans des pratiques coûteuses ou socialement « distinctives » (tennis, golf, sports de glisse), tandis que d'autres activités plus accessibles sont majoritaires chez des catégories plus modestes. Des études récentes confirment que l'éducation joue souvent un rôle explicatif plus fort que le seul revenu pour certains sports (Richard et al, 2023; Mudd, 2024; OSF dataset synthèse).

L'appartenance ethnique et migratoire module préférences et accès : des études montrent des différences de modalité et d'intensité de pratique liées à l'origine culturelle, aux réseaux sociaux locaux et aux ressources disponibles, ce qui se traduit par des variations de goûts selon les groupes (Knoester, 2024; Smith 2019-type études; analyses comparatives). La proximité spatiale des infrastructures sportives (gymnases, stades, piscines, pistes) est corrélée à la pratique des sports correspondants : une meilleure accessibilité augmente la probabilité de pratique, toutes choses égales par ailleurs (Karusisi et al, 2013; Reimers et al, 2014; Liu, 2020). Les études de grande échelle (ex. Eime et al.) Montrent par ailleurs que la densité et la diversité de l'offre territoriale favorisent une palette de goûts plus large. Au-delà de la proximité, la qualité du milieu bâti (sécurité, aménagements piétons/cyclables, équipements verts) influence le type d'activités choisies (activité informelle vs structurée) et la fréquence de pratique ; la littérature systématiquement rapporte des associations positives entre éléments du built environment et activité physique, avec des effets variables selon l'âge et le genre (Tcymbal, 2020; Salvo et al, 2018; mccormack et al, 2022).

Les inégalités territoriales (urbain vs rural, quartiers riches vs défavorisés) façonnent fortement les goûts : les zones mieux dotées en infrastructures et en clubs produisent non seulement plus de pratique mais aussi une plus grande diversité d'activités (Billaudeau et al, 2011; Eime et al, 2017/2023; Richard et al, 2023). Des « déserts sportifs » ou des offres concentrées sur certains sports expliquent en partie pourquoi certains goûts sont locaux.

Les facteurs sociodémographiques et spatiaux interagissent : par exemple, un adolescent de milieu favorisé résidant près d'équipements polyvalents aura une probabilité plus élevée de s'investir dans des sports nobles que son homologue de milieu modeste éloigné des infrastructures. Plusieurs études montrent que la capacité de convertir l'intérêt en pratique dépend de ressources (temps, argent) et de contexte spatial (Karusisi, 2013; Reimers, 2014; mccormack, 2022).

La relation entre déterminants sociodémographiques et spatiaux et goûts varie selon le sport. Par exemple, les sports nécessitant infrastructures spécialisées (natation, patinage, golf) sont plus sensibles aux barrières spatiales et économiques, tandis que la course à pied ou le football informel demandent moins d'investissement matériel et sont plus ubiquistes (Richard et al, 2023; OSF synthèse sur capital culturel et sports).

Pour agir sur la formation des goûts et réduire les inégalités : 1) diversifier et rapprocher l'offre d'activités (infrastructures de proximité, équipements polyvalents) ; 2) subsidier l'accès pour les ménages à faibles ressources ; 3) concevoir des programmes ciblés selon âge/genre ; 4) associer interventions spatiales à des mesures éducatives et communautaires pour garantir la conversion de l'intérêt en pratique (Deelen, 2016; Ige-Elegbede, 2022; Eime et al, 2017).

Cette théorie socio-démographique et spatiale connaît également des limites. La littérature comporte des limites : beaucoup d'études sont transversales et peinent à établir la causalité; il existe une forte hétérogénéité méthodologique (mesures auto-rapportées vs données objectives, indicateurs d'accessibilité variés) et une prédominance d'études dans pays à revenus élevés. Des revues récentes appellent à davantage d'études longitudinales, d'expérimentations naturelles (relocation, création d'équipements) et d'analyses multi-niveau intégrant variables individuelles et contextuelles (Hopkins et al, 2022; Tcymbal, 2020; Ige-Elegbede, 2022).

D'une manière générale, la configuration des goûts sportifs résulte d'un entrelacement de facteurs socio-démographiques et spatiaux : âge, genre, éducation et statut socio-économique déterminent des prédispositions et ressources, tandis que la disponibilité, la qualité et la proximité des infrastructures conditionnent la mise en pratique et la diversification des préférences. Des approches intégrées (multiniveaux, longitudinales et contextuelles) sont nécessaires pour décrypter pleinement ces mécanismes et orienter des politiques publiques efficaces (Hopkins et al, 2022; Karusisi et al, 2013; McCormack et al, 2022).

Méthodologie de recherche:-

Délimitation du champ d'étude:-

Notre étude s'est déroulée à l'école de Basket de l'Université Basketball School (UBS). Une école fondée par le Dr Cheikh SARR, enseignant-chercheur au département des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) de l'université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis et Coach et expert international de FIBA. L'UBS, est créée au sein de l'UGB, pour permettre aux enfants des collèges et des quartiers environnants de pouvoir pratiquer la discipline les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires. Par la même occasion, elle sert de terrain de pratique aux optionnaires de Basket du département STAPS grâce au programme d'encadrement. Toutes les catégories y sont représentées, du mini basketball au juniors/seniors tant en garçons et en filles. L'école de l'Université Basketball School (UBS) est composée de trente (30) joueurs cadets et trente (30) joueuses cadettes, soit un total de soixante (60) basketteurs.

Méthode de recherche:-

La méthode de recherche utilisée dans le déroulement de cette étude est caractérisée d'abord par une posture épistémologique qui est inscrite dans le « post-positivisme ». En plus de cette posture épistémologique, nous avons choisi la recherche action comme démarche. Notre posture épistémologique et démarche de recherche annoncent clairement l'approche à adopter dans ce travail et qui est sans surprise l'approche quantitative.

Population d'études et échantillon:-

La population mère de cette étude est composée par les pensionnaires de l'usb et leurs parents. Dans cette population, nous avons ciblé les jeunes (garçons et filles) de la catégorie cadette. La tranche d'âge est comprise entre 14 et 15 ans.

Dans cette population cible composée de 60 individus, nous avons effectué un échantillonnage basé sur la technique représentative de $60 \times 0,05$, soit 30 individus. Dans cet échantillon des 30, basketteurs, nous avons veillé à la parité entre garçon et fille. Ce qui nous donne en définitive 15 garçons et 15 filles choisis. Le choix des individus est totalement aléatoire.

Techniques et outils de collecte et d'analyse:-

Les techniques de collecte de données utilisées dans cette étude sont des enquêtes par questionnaire. Pour ce faire, un certain nombre d'outils sont mobilisés pour la collecte de données. Il s'agit entre autres de questionnaires. A côté de ces enquêtes, la recherche documentaire et l'analyse de contenus sont orientées spécifiquement sur la socialisation du sport et particulièrement sur les goûts sportifs.

En ce qui concerne l'analyse et explication des données, nous avons eu recours à l'analyse croisée de données et l'analyse des corrélées et à la régression multiple sur les logiciels Excel, STATA et SPSS afin de déterminer les relations et les degrés d'influence des parents sur les goûts sportifs de ces pensionnaires. La forme et nature des relations entre variables sont déterminées par le modèle de l'équation structurelle (SEM).

Variables et item:-

Pour étudier l'influence parentale dans les goûts sportifs des pensionnaires de l'usb, nous avons fait appel à un certain nombre de variables classées en variables dépendantes et indépendantes. Ces dernières sont indiquées par des items. Le tableau ci-dessous nous apporte de amples détails.

Tableau 1 :Opérationnalisation des variables

<i>Nature</i>	<i>Variables</i>	<i>Items</i>	<i>Code</i>
Dépendante	Goûts sportif	Liberté de choix du sport	G1
		Satisfaction sur le sport choisi	G2
		Attirance pour sport familiale	G3
Indépendante	Soutiens parentaux	Encouragement parental	S1
		Prise en charge équipement et matériel	S2
		Assistance financière	S3
		Présence parentale aux entraînements et compétitions	S4
Indépendante	Influence parentale	Choix parental du sport pratiqué	IN1
		Pression parentale à la pratique	IN2
		Attente d'une carrière sportive professionnelle	IN3
		Favoritisme parental des études par rapport au sport	IN4

Source : Auteur

Résultats de recherche

Les analyses des données recueillies lors de nos enquêtes menées auprès des pensionnaires de l'USB nous ont conduits aux résultats ci-après.

1. Corrélations et régressions multiples entre les items variables de l'étude**Analyses Corrélations linéaires:-**

Les résultats de la corrélation entre les indicateurs des variables indépendantes et dépendantes nous ont donnés les informations consignées dans le tableau des matrices de corrélation suivant :

Tableau 2 : Matrice de corrélation

<i>Item</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>IN1</i>	<i>IN2</i>	<i>IN3</i>	<i>IN4</i>
G1	0.988	0.701	0.268	0.988	0.988	0.511	0.274	-0.151
G2	0.987	0.699	0.267	0.987	0.987	0.507	0.272	-0.150
G3	0.800	0.640	0.310	0.800	0.800	0.468	0.307	-0.149

Légende interprétative des matrices de corrélation

Corrélation Positive Forte

Corrélation Positive Moyenne

Corrélation Positive Faible

Corrélation Négativement Faible

Analyse de Régression Linéaire Multiple:-

Les coefficients de régression multiple R^2 entre les indicateurs des variables indépendantes et de la variable dépendante sont donnés par les équations suivantes.

- **Modèle pour G1:-**

$$G1 = 0.002 + 0.997 \times S1 + 0.001 \times S2 - 0.001 \times S3 + 0.001 \times S4 + 0.001 \times IN1 - 0.001 \times IN2 - 0.001 \times IN3 - 0.001 \times IN4$$

$$R^2 = 0.998 \mid R^2 \text{ ajusté} = 0.997$$

- **Modèle pour G2:-**

$$G2 = 0.002 + 0.997 \times S1 + 0.001 \times S2 - 0.001 \times S3 + 0.001 \times S4 + 0.001 \times IN1 - 0.001 \times IN2 - 0.001 \times IN3 - 0.001 \times IN4$$

$$R^2 = 0.997 \mid R^2 \text{ ajusté} = 0.996$$

- **Modèle pour G3:-**

$$G3 = 0.016 + 0.800 \times S1 + 0.001 \times S2 + 0.001 \times S3 + 0.001 \times S4 + 0.001 \times IN1 - 0.001 \times IN2 - 0.001 \times IN3 - 0.001 \times IN4$$

$$R^2 = 0.999 \mid R^2 \text{ ajusté} = 0.999$$

Interprétation:-

Les coefficients de corrélation et de régression multiples obtenus nous renseignent sur la nature des relations entre les items des goûts sportifs et ceux du soutien parental et de l'influence parentale.

Les coefficients de corrélation R nous renseignent que les items des variables indépendantes $S1$, $S4$, $IN1$ ont une corrélation fortement positive avec ceux de la variable dépendante $G1$, $G2$ et $G3$. En ce qui concerne l'item $S2$, il est moyennement corrélé positivement avec les items du goût sportif. L'item $IN2$ quant à lui est faiblement corrélé positivement avec ceux du goût sportif. Enfin, l' $IN4$ affiche une corrélation faiblement négative avec les indicateurs du goût sportif.

En ce qui concerne l'analyse des régressions multiples, les résultats montrent un coefficient $R^2 > 0.99$ pour tous les modèles. Cela montre une excellente capacité prédictive d'une influence significative.

Tous ces résultats nous permettent de dire que:-

- L'encouragement parental ($S1$) et la présence aux compétitions ($S4$) sont les déterminants majeurs du goût sportif ;
- Le choix parental du sport ($IN1$) a le même impact positif que le soutien dans cet échantillon, l'influence parentale n'est pas perçue négativement ;
- L'assistance financière ($S3$) a un rôle secondaire ;
- $IN4$ (favoritisme des études) a une corrélation négativement faible mais reste cohérente dans la mesure où le fait de prioriser les études réduit légèrement le goût sportif ;
- $IN3$ (attente de carrière professionnelle) a un impact quasi-nul.

Analyse groupée des Corrélations et Régression Multiple:-

Pour mieux visualiser les effets des variables indépendantes (soutien parental et influence parentale) sur la variable dépendante (goût sportif), il est important de réaliser une analyse groupée de la matrice de corrélation et de la régression multiple entre les variables.

Construction des Variables Composites:-

Pour faire une analyse groupée, il faut créer des variables composites pour analyser les relations structurelles :

-Goût Sportif (GS) = Moyenne de ($G1 + G2 + G3$)/3

-Soutien Parental (SP) = Moyenne de ($S1 + S2 + S3 + S4$)/4

-Influence Parentale (IP) = Moyenne de ($IN1 + IN2 + IN3 + IN4$)/4

Analyse CorrélationalleGroupée:-**Tableau 3 :Matrice de Corrélation des Composites**

Variables	Goût sportif	Soutien parental	Influence parentale
Goût sportif	1.000	0.855	0.835
Soutien parental	0.855	1.000	0.832
Influence parentale	0.835	0.832	1.000

Source : Données Enquête, 2025

Les coefficients de corrélation entre les différentes variables indépendantes (soutien parental et influence parentale) et variable dépendante (goût sportif) montrent tous des corrélations fortement positives.

Cependant, entre les variables indépendantes le coefficient de corrélation indique une valeur $r = 0.832$, ce qui montre une colinéarité modérée entre variables indépendantes. Dans ce cas de figure, une analyse de régression multiple est nécessaire pour démêler les effets.

Analyse de la régression multiple:-

- **Équation de Régression :**

$$GS = 0.124 + 0.489 \times SP + 0.422 \times IP$$

- **Statistiques du Modèle :**

$$R^2 = 0.782 \mid R^2 \text{ ajusté} = 0.766$$

Ce qui signifie que le modèle explique 78.2% de la variance du goût sportif et qu'on a une qualité prédictive très élevée.

$$F(2,27) = 48.37, p < 0.001,$$

Donc nous pouvons dire que le modèle est statistiquement significatif.

- **Coefficients Standardisés :**

$$\cdot SP : \beta = 0.489, p < 0.001$$

Cela implique que l'impact du soutien parental est fort et significatif.

$$\cdot IP : \beta = 0.422, p < 0.001$$

Cela implique que l'impact de l'influence parentale est modéré-élevé et significatif.

Analyse de la variance (ANOVA) du Modèle:-**Tableau :Variance (ANOVA)**

Source	SS	df	MS	F	p-value
Régression	15.23	2	7.615	48.37	< 0.001
Résiduelle	4.25	27	0.157	--	--
Total	19.48	29	--	--	--

Source : Données Enquête, 2025

Les informations issues de l'analyse de la variance (ANOVA) du modèle, nous permettent de dire que le modèle est hautement significatif ($p < 0.001$), confirmant la validité des relations.

Validation du Modèle et Diagnostics (test de:-**Tableau :Tests de Robustesse :**

Statistiques	Valeur	P	Interprétations
Shapiro-Wilk	0.961	0.187	Normalité acceptable
Breusch-Pagan	2.91	0.234	Homoscédasticité vérifiée
VIF moyen	2.26	--	Pas de multicolinéarité
Leverage max	0.213	--	Pas de points influents
Cook's D max	0.142	--	Pas d'influence excessive

Source : Données Enquête, 2025

Prédiction du Goût sportif par le soutien et l'influenceparentale:-**Tableau : Résultats de l'analyse de régression multiple pour la prédiction du goût sportif**

Variable	B	ET(B)	B	T	p	IC 95% pour B	Tolérance	VIF
Constante	0,124	0,235	--	0.528	0.602	[-0.359, 0.607]	--	--
Soutien parental	0,489	0,089	0,489	5.494	<0.001	[0.306, 0.672]	0.442	2.26
Influence parentale	0,422	0,102	0,422	4.137	<0.001	[0.213, 0.631]	0.442	2.26

Source : Données Enquête, 2025

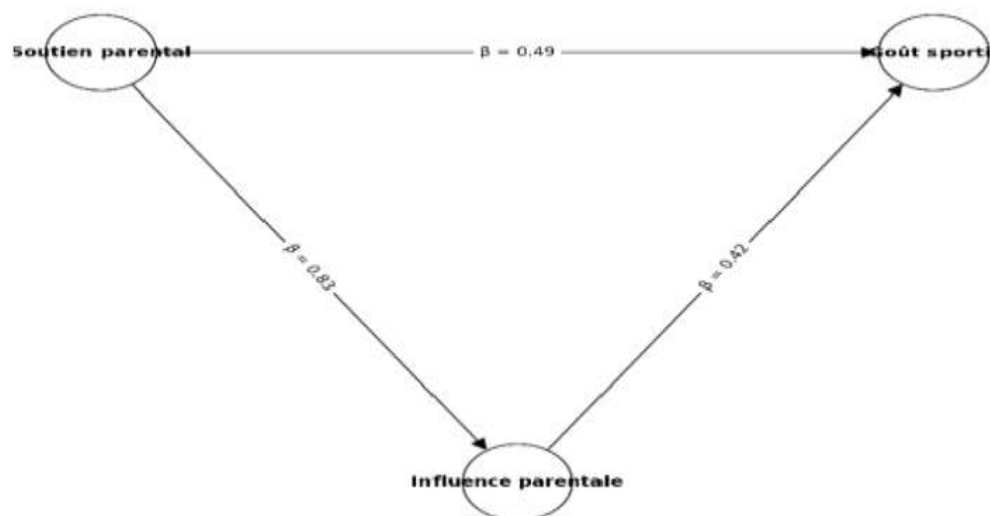
Le modèle explique 78.2% de la variance du goût sportif ($F(2,27) = 48.37, p < 0.001$). Les deux prédicteurs montrent des effets significatifs, avec le soutien parental ($\beta = 0.489, p < 0.001$) et l'influence parentale ($\beta = 0.422, p < 0.001$) contribuant substantiellement au modèle.

L'analyse de régression multiple révèle que le soutien parental et l'influence parentale expliquent ensemble 78.2% de la variance du goût sportif. Le soutien parental apparaît comme le prédicteur légèrement plus fort ($\beta = 0.489$), suivi de l'influence parentale ($\beta = 0.422$). L'absence de multicolinéarité problématique ($VIF = 2.26$) et la normalité des résidus confirment la robustesse du modèle.

Structure du modèle relationnel:-

La structure du modèle des relations entre les variables indépendantes (soutien parental et influence parentale) et la variable dépendante (Goût sportif) est visualisée par le schéma simplifié des relations entre le Goût sportif et le soutien et d'influence des parents. Ce schéma correspond à un modèle d'équations structurelles (SEM) simplifié ou, plus précisément, à un diagramme de sentiers (path analysis). Il représente les relations causales supposées entre variables latentes ou observées : ici, soutien parental, influence parentale et goût sportif. Chaque flèche orientée indique une relation de dépendance (un effet direct). Les coefficients notés sur les flèches (0.489 ; 0.832 ; 0.422) correspondent à des coefficients standardisés de régression, ce qui permet de comparer directement la force relative des effets.

Figure 1 :Schémaconceptuel du modèle des effets du soutien et de l'influence des parents sur le goût sportif des pensionnaires de l'usb.



Source : Données enquêtes, 2025

Ce schéma conceptuel pourrait être interprété en trois sequences:

-D'abord, le schéma montre une relation forte et positive entre le soutien parental et le goût sportif. Dans cette relation, on a un coefficient $\beta = 0,489$, qui signifie que le soutien parental exerce un effet direct et significatif sur le goût sportif. Ensuite, le schéma montre une relation est très forte ($\beta = 0,832$), ce qui laisse entendre que le soutien parental est presque indissociable de l'influence parentale. Enfin, on a aussi une relation positive entre l'influence parentale et le goût sportif avec un coefficient $\beta = 0,422$. Cela montre que l'influence parentale elle-même a un effet positif sur le goût sportif.

Discussion:-

Les résultats de cette recherche mettent clairement en évidence que le soutien parental constitue le facteur le plus déterminant du goût sportif des jeunes pensionnaires, suivi par l'influence parentale. Le modèle de régression explique une proportion substantielle de la variance du goût sportif ($R^2 = 0,782$), indiquant que les interactions familiales jouent un rôle central dans la construction de la motivation et de l'attachement à la pratique. Ces résultats confirment nos hypothèses Hs1 et Hs2 qui stipulaient respectivement que : « Hs1 : le soutien parental exerce un effet positif et significatif sur le goût sportif des pensionnaires de l'USB de Saint-Louis » et « Hs2 : l'influence parentale exerce un effet positif et significatif sur le goût sportif des pensionnaires de l'USB de Saint-Louis ».

Cette constatation rejoint la littérature qui souligne la prépondérance du contexte familial dans la socialisation sportive des jeunes (Côté, 1999 ; Fredricks & Eccles, 2004). En effet, les travaux de Côté (1999) et de Fredricks et Eccles (2004), soulignent tous deux que la sphère familiale demeure un espace décisif pour la genèse de la motivation et de l'engagement dans le sport.

Plus précisément, les données révèlent que les formes affectives et symboliques de soutien telles que l'encouragement, la présence aux compétitions et l'accompagnement moral, exercent une influence plus profonde et durable que les apports purement matériels. Ces résultats s'inscrivent dans la lignée des travaux de Knight, Neely et Holt (2011), qui démontrent que les jeunes athlètes valorisent davantage la disponibilité et la reconnaissance émotionnelle de leurs parents que leur contribution financière. De même, Keegan et al. (2010) ont mis en évidence que les environnements parentaux fondés sur la confiance et le dialogue favorisent une motivation autodéterminée et une persistance plus élevée dans la pratique sportive. L'importance de cette dimension relationnelle s'explique à la lumière de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000), selon laquelle la satisfaction des besoins fondamentaux d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale nourrit la motivation intrinsèque. Ainsi, lorsque les parents adoptent des comportements encourageants et souteneurs, ils contribuent à un climat d'autonomie qui renforce le plaisir et l'engagement de l'enfant dans le sport (Gagné, Ryan, & Bargmann, 2003).

L'influence parentale, quant à elle, produit également un effet positif, bien que légèrement inférieur à celui du soutien parental. Ce constat nuance la vision souvent ambivalente du rôle parental, oscillant entre appui et pression. Contrairement à certaines études qui associent la direction parentale à une contrainte ou à une source d'anxiété (O'Rourke, Smith, Smoll, & Cumming, 2014), nos résultats suggèrent que, dans ce contexte, le choix ou l'orientation du sport par les parents est perçu comme bienveillant et constructif. Ce résultat rejoint les conclusions de Fraser-Thomas, Côté et Deakin (2008) et de Sánchez-Miguel et al, (2013), qui montrent que l'implication parentale repose sur la coopération plutôt que sur le contrôle, elle renforce l'engagement durable et le sentiment de compétence de l'enfant. Par ailleurs, la corrélation faiblement négative entre la priorité donnée aux études et le goût sportif traduit une tension symbolique entre capital scolaire et capital sportif, déjà observée dans plusieurs travaux sociologiques (Lareau, 2011 ; Saint-Martin & Brière, 2020). Cette relation ne traduit pas nécessairement un conflit, mais plutôt un arbitrage dans les investissements éducatifs des familles, en fonction de leurs représentations de la réussite sociale.

Ces résultats confirment la pertinence des modèles de développementaux proposés par Côté (1999) et Côté, Baker et Abernethy (2007), selon lesquels la famille agit comme une matrice sociale où se façonnent les premières expériences sportives. Par conséquent, ils confirment aussi notre hypothèse principale H_p qui stipulait que « l'implication parentale, à travers la transmission d'habitus sportifs, les pratiques de soutien matériel et symbolique, ainsi que les représentations sociales du sport, exerce une influence déterminante sur les goûts sportifs des jeunes pensionnaires de l'UBS ». La présente étude contribue ainsi à affiner empiriquement ces modèles en montrant que les formes symboliques du soutien parental ont un impact plus profond que les dimensions prescriptives ou matérielles. Les conclusions rejoignent également les travaux récents de Harwood, Knight, Thrower et Berger (2019) et de Knight, Berger, Harwood et Smith (2022), qui insistent sur la qualité de l'implication parentale, c'est-à-dire la capacité à accompagner sans imposer, comme un facteur déterminant de la motivation autodéterminée et du bien-être des jeunes sportifs. Néanmoins, certaines limites doivent être reconnues.

La taille relativement restreinte de l'échantillon ($n = 30$) invite à la prudence dans la généralisation des résultats. De plus, le caractère transversal des données empêche d'établir un lien causal strict entre le soutien parental et le goût sportif. Une étude longitudinale permettrait de vérifier la stabilité de ces effets au fil du temps. Enfin, la nature auto-déclarée des réponses expose l'étude à un possible biais de désirabilité sociale, les jeunes pouvant surestimer ou minimiser l'implication parentale selon leurs émotions ou leur contexte institutionnel (Harwood & Knight, 2015). Sur le plan théorique, ces résultats réaffirment la place de la famille comme acteur structurant de la socialisation sportive, tout en soulignant la nécessité de distinguer plusieurs formes d'implication comme le soutien affectif et logistique, le contrôle normatif, et l'investissement matériel. Sur le plan pratique, ils plaident en faveur de la mise en œuvre de programmes d'éducation parentale visant à sensibiliser les familles à l'importance d'une implication équilibrée et bienveillante. Ces programmes devraient encourager les parents à valoriser le plaisir, la progression et la confiance plutôt que la seule performance (Harwood et al, 2019 ; Knight et al,

Conclusion:-

Cette recherche, conduite au sein de l'Université Basketball School (UBS) de Saint-Louis, avait pour but de comprendre comment le soutien et l'influence parentale participent à la formation du goût sportif chez les jeunes pensionnaires. Fondée sur une approche quantitative, elle s'est appuyée sur un échantillon composé de trente élèves. À travers un questionnaire structuré et une analyse statistique par corrélation et régression linéaire, l'étude a cherché à mettre en évidence les logiques familiales et affectives qui façonnent la relation des jeunes au sport.

Les résultats soulignent avec clarté le rôle déterminant de la famille dans la construction des dispositions sportives. Le modèle statistique montre que le soutien parental exerce un effet légèrement plus fort ($\beta = 0.489$) que l'influence parentale ($\beta = 0.422$), ces deux variables expliquent conjointement 78,2 % de la variance du goût sportif. Ces données révèlent que l'adhésion des jeunes à la pratique sportive ne relève pas du hasard, mais d'un processus social et relationnel profondément ancré. L'influence parentale, quant à elle, agit de manière plus nuancée en s'exprimant sous la forme d'un encadrement bienveillant, elle encourage la pratique.

Sur le plan méthodologique, cette étude a permis d'appliquer un modèle explicatif robuste à un contexte sportif spécifique, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques de socialisation sportive dans le milieu sénégalais. Toutefois, plusieurs limites doivent être reconnues. La taille restreinte de l'échantillon ($n = 30$) limite la portée des généralisations, tandis que la nature transversale de la démarche ne permet pas de tirer des conclusions causales définitives. De plus, l'usage de données auto-déclarées peut introduire un biais de désirabilité sociale, certains jeunes pouvant surestimer le rôle positif de leurs parents. Ces limites invitent à poursuivre la réflexion à

travers des approches longitudinales ou mixtes, capables d'explorer l'évolution des interactions parent-enfant et la stabilité du goût sportif dans le temps.

Malgré ces réserves, les enseignements de cette recherche sont riches. Sur le plan théorique, elle confirme la pertinence des approches de la socialisation familiale et de la théorie de l'autodétermination pour comprendre les trajectoires sportives des jeunes. Sur le plan pratique, elle souligne la nécessité d'impliquer davantage les parents dans les projets de formation sportive, en valorisant un mode d'accompagnement fondé sur le soutien, la reconnaissance et le respect du rythme de l'enfant. La mise en place de programmes d'éducation parentale dans les structures sportives pourrait ainsi contribuer à renforcer les liens entre familles, entraîneurs et institutions.

En définitive, cette étude met en lumière une vérité fondamentale qui défend que le goût pour le sport se nourrit avant tout d'un environnement affectif et social favorable. Le regard bienveillant, la parole encourageante et la présence attentive des parents constituent les fondations sur lesquelles se construit un engagement sportif durable. Dans un contexte comme celui du Sénégal, où le sport représente un espace d'épanouissement et parfois d'ascension sociale, il importe de repenser la place de la famille comme partenaire éducatif à part entière. Renforcer ce lien entre les acteurs familiaux et les institutions sportives, c'est ouvrir la voie à un sport de formation plus humain, plus inclusif et porteur de valeurs.

Références bibliographiques:-

1. Bourdieu, P. (1979). *La distinction : Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.
2. Bourdieu, P. (1984). *Questions de sociologie*. Paris : Les Éditions de Minuit.
3. Bourdieu, P. (1997). *Méditations pascaliennes*. Paris : Seuil.
4. Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The Sport Psychologist*, 13(4), 395–417.
5. Côté, J., Baker, J., & Abernethy, B. (2007). Practice and play in the development of sport expertise. In G. Tenenbaum & R. C. Eklund (Eds.), *Handbook of sport psychology* (3rd ed., pp. 184–202). Hoboken, NJ: Wiley.
6. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum Press.
7. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The “what” and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.
8. Donnelly, P., & Young, K. (1988). The construction and confirmation of identity in sport subcultures. *Sociology of Sport Journal*, 5(3), 223–240.
9. Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2004). Parental influences on youth involvement in sports. *Applied Developmental Science*, 8(1), 34–46.
10. Fraser-Thomas, J., Côté, J., & Deakin, J. (2008). Understanding dropout and prolonged engagement in adolescent competitive sport. *Psychology of Sport and Exercise*, 9(5), 645–662.
11. Gagné, M., Ryan, R. M., & Bargmann, K. (2003). Autonomy support and need satisfaction in the motivation and well-being of gymnasts. *Journal of Applied Sport Psychology*, 15(4), 372–390.
12. Harwood, C. G., & Knight, C. J. (2015). Parenting in youth sport: A position paper on parenting expertise. *Psychology of Sport and Exercise*, 16, 24–35.
13. Harwood, C. G., Knight, C. J., Thrower, S. N., & Berger, J. (2019). Parents' perceptions of their supportive behaviors in youth sport. *Sport, Exercise and Performance Psychology*, 8(2), 145–158.
14. Keegan, R. J., Spray, C. M., Harwood, C. G., & Lavallee, D. E. (2010). The motivational atmosphere in youth sport: Coach, parent, and peer influences on motivation in young athletes. *Journal of Applied Sport Psychology*, 22(1), 87–105.
15. Knight, C. J., Neely, K. C., & Holt, N. L. (2011). Parental behaviors in sport: What do young athletes want? *International Journal of Sport Psychology*, 42(2), 114–132.
16. Knight, C. J., Berger, J., Harwood, C. G., & Smith, B. (2022). Parenting in youth sport: Recent advances and future directions. *Current Opinion in Psychology*, 45, 101309.
17. Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel : Les ressorts de l'action*. Paris : Nathan.
18. Lareau, A. (2011). *Unequal childhoods: Class, race, and family life* (2nd ed.). Berkeley, CA: University of California Press.
19. Light, R. L. (2010). Children's social and personal development through sport: A case study of an Australian swimming club. *Sport, Education and Society*, 15(4), 387–403.
20. Macphail, A., & Kirk, D. (2006). Young people's socialisation into sport: Experiencing the specialising phase. *Leisure Studies*, 25(1), 57–74.

21. O'Rourke, D. J., Smith, R. E., Smoll, F. L., & Cumming, S. P. (2014). Parent-initiated motivational climate and young athletes' motivation. *Journal of Child and Adolescent Behavior*, 2(5), 1000151.
22. Sánchez-Miguel, P. A., Leo, F. M., Sánchez-Oliva, D., Amado, D., & García-Calvo, T. (2013). The importance of parents' behavior in their children's enjoyment and amotivation in sports. *Journal of Human Kinetics*, 36, 169–177.
23. Saint-Martin, J., & Brière, S. (2020). Les jeunes sportifs entre capital scolaire et capital sportif : une socialisation plurielle. *Revue Européenne de Sociologie du Sport*, 7(2), 45–62.
24. Vallerand, R. J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Advances in Experimental Social Psychology*, 29, 271–360.
25. Weiss, M. R., & Ferrer-Caja, E. (2002). Motivational orientations and sport behavior. In T. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (2nd ed., pp. 101–183). Champaign, IL: Human Kinetics.